

pliers » résout la question ainsi : « Fr. Hugues de Pagani, dit aussi Payen, était originaire d'une famille du royaume de Naples, mais il était né aux environs de Troyes en Champagne. » Ce savant auteur conciliait ainsi la tradition italienne avec la tradition française, qui veut que Hugues, issu d'une branche des comtes de Champagne, ait tiré son nom d'un fief situé à peu de distance de Troyes, appelé aujourd'hui Payns.

La présence de Hugues Pagan au concile de Troyes, en 1128, pour faire approuver son ordre, et la mention de son nom, comme témoin honorable, en quelques actes de cette époque, ont permis aux érudits champenois et tourangeaux de le réclamer pour leur province. Faut-il s'étonner après cela si sept villes de la Grèce revendiquaient la gloire d'avoir donné le jour à Homère ?

Pierre Dupuy, dans son *Histoire des Templiers* (Bruxelles, 1751), est pour la tradition italienne : « Hugues, » dit-il, « était issu du royaume de Naples. Un de ses arrières-petits-neveux, Blaise François, comte de Pagan, établi en France, a écrit son histoire, laquelle se trouve imprimée parmi ses œuvres, à Paris, l'an 1669. » (1)

Le comte de Pagan, auteur estimé d'un traité sur les fortifications, fut, non seulement l'historien de Hugues de Pagani, mais aussi le généalogiste de sa famille. C'est lui qui probablement a dicté à Pithon-Curt et à l'Hermitte Souliers les pages consacrées, par ces auteurs peu véridiques, aux Pagani de Naples.

Nous aurions hésité à donner aux lecteurs un aperçu de ce mélange trop parfait de fable et de vérité, si nous n'avions eu, pour nous guider un peu en ce labyrinthe, l'excellent ouvrage moderne du professeur Raffaele Parisi. Ses recherches récentes aux sources, je veux dire aux archives, ont bien établi en même temps l'ancienneté, la puissance et l'extension des Pagani de Naples, dont nous voulons résumer l'histoire.

« L'an de Notre-Seigneur 764, les Bulgares proclamèrent pour leur roy Paganus ou Pagan, l'un de leurs capitaines, lequel se dis-

---

(1) Voici le véritable titre de cet opuscule : *Divers ouvrages de M. le comte de Pagan, trouvés dans ses écrits après sa mort.* Paris. 1669. In-12.